



« Entends ma prière écoute mon cri...Elle est en Toi mon Espérance. » Ps 38, 8 ; 13

ÉDITO

Éloge de la patience

Fr. Stéphane

Avec sa date tardive, il semble que la fête de Pâques se fait un peu plus attendre cette année. Non que la durée du carême soit allongée, les quarante jours ont bien été dénombrés. Mais le printemps est déjà là, et avec lui le réveil de la nature et le renouveau de notre cadre de vie. Ne manquent que la grande célébration de la résurrection du Christ, ainsi que les grâces de renouvellement intérieur qui lui sont associées. Mais il nous faut pour cela encore un peu de patience.

Dans la bulle d'indiction de l'année jubilaire, le pape François invite justement à développer cette vertu, en lien avec le thème du jubilé. Il s'appuie sur la parole de Saint Paul :

« Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit

la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance. » (Rm 5, 3-4).

La persévérance évoquée par le texte grec est la capacité à tenir bon dans le temps, la patience qui est à la fois endurante et persévérante. La patience qui conduit à l'espérance est donc la qualité de celui qui affronte le temps et ne s'écarte pas de son but malgré les épreuves.

Notre espérance peut en effet être mise en mal par toutes sortes de difficultés : crises politiques et écologiques, climat de tension ou de précipitation. De plus, nos faiblesses ou nos incapacités à nous convertir peuvent nous faire désespérer de l'action divine. Nous sommes tellement habitués à vouloir tout et tout de suite qu'il n'est pas simple d'entrer dans le temps de Dieu.

Apprenons donc à cultiver la patience : en son temps, le Seigneur

pourvoira ! (cf. Gn 22, 14).

Le pape propose notamment de s'émerveiller devant la création. En regardant l'arbre



qui « donne du fruit en son temps » (Ps 1,3), nous pourrions grandir dans le désir du salut apporté à la croix.



Des mots pour LE dire



Les 3 peurs de « Pierrot » De Simon à Képhas

Je marchais, joyeux, le long de la mer en écoutant une radio chrétienne, histoire de faire ma balade avec le Seigneur. Et voilà que sur les ondes, je ne sais plus qui, remarqua que l'Église, d'un point de vue humain, partait en quenouille dès le début ! Le premier grand-prêtre, Aaron, adora... un veau d'or et le premier pape, St Pierre, était... un pleutre ! Eh bien, mon Alphie, ai-je soliloqué, Dieu, n'est vraiment pas un bon DRH !

J'étais plutôt marri, ceux qui me connaissent savent l'affection que je porte au vigoureux pécheur du lac de



Tibériade. Simon est, de presque toujours, pour moi une sorte de grand-oncle à la pugnacité toute méditerranéenne qui m'aide de son irréduc-

tible énergie.

Il est devenu Pierrot le jour où m'interpella l'implacable « Arrière Satan » que Jésus lui asséna après avoir reconnu en lui la grâce de l'Esprit (Mt 16,23). J'ai su alors, que Simon n'était pas un saint hagiographique mais un « vrai saint », bien incarné, que je pouvais suivre.

Christ fait de son premier Berger, non pas une légende, même pas un modèle, mais un pèlerin qui effectue douloureusement sa route vers Képhas pour pouvoir, ensuite, nous mener vers celui qui nous dit : « Je t'ai appelé par ton nom. » (Is 43,1).

Il n'a pas fait d'études auprès de Gamaliel, mais, formé aux surprenantes tempêtes qui secouent parfois le lac de Tibériade, c'est un homme d'action. Tel les personnages du film « Les canons de Navarone » dans la mer déchaînée, au pied de la falaise qu'ils doivent escalader, il ne fait pas de quartier ! C'est un héros, pas encore un saint. Devant un problème il ne se lance pas dans de grandes analyses métaphysiques, il sort son épée, n'écoulant que son courage et son cœur.

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, [...] chez lui, nous demeurerons. » (*Jn 14,23*). Comment douter que Simon soit un homme de cœur, sa maison, à Capharnaüm n'est-elle pas celle de Jésus ?

Il y a même une humilité spirituelle, chez celui que l'on montre souvent comme un hâbleur. C'est son frère André qui le présente à Jésus : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képhas » (*Jn 1,42*). Jésus pose sur Simon un regard qui sonde l'homme : ton frère t'a mené à moi, désormais c'est toi qui m'amèneras tes frères. C'est beau, c'est en vérité, nous le vivons, chacun à notre place, chacun avec notre nom-vocation.

Reste la traversée du désert. Pierre a un bon guide mais rien ne peut éviter les épreuves. L'âme de Pierre oscille « tantôt illuminée, tantôt enténébrée ; car elle était illuminée par Dieu, enténébrée par elle-même » (*St Augustin*). Alors agit la Sagesse qui fait « venir sur lui la peur et l'appréhension » (*Sg 4,17*). « Si tu es fort... » susurre le Satan, comme il murmurait naguère à Jésus : « Si tu es fils de Dieu » et par 3 fois Simon a peur.

Sa première peur, Simon la connut le jour dit de « La pêche miraculeuse ». Mais je crois que le vrai miracle n'était pas dans les filets ! « À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant :

« Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. En effet, un grand effroi l'avait saisi, » *Lc 5,8-9*.

Agenouillé dans la poussière de Tibériade, Simon, comme Moïse dans la nuée, comme Elie au seuil de sa grotte, est empli de la Crainte de Dieu. Et c'est Jésus qui régule sa peur : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Car pêcher, c'est rassurant pour Simon ! Avez-vous remarqué, C'est Saint Jean qui le rapporte (*21,3*), cette activité relève définitivement Simon-Pierre en Képhas :

« Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » La suite, c'est la deuxième « pêche miraculeuse » qui confirme la mission de Pierre « Pais mes brebis ! »



Lors de sa deuxième peur, Simon-Pierre était en route vers « l'autre bord ». C'était de nuit, la mer était déchaînée. Jésus semblait un fantôme : « Seigneur, si c'est bien toi ». C'est toujours dans les moments les plus improbables et douloureux de nos vies que Dieu « n'est plus vrai, n'est plus là, même si on l'aime encore » (*Marie-Noël*). Vous savez le reste, le courage de Pierre, la marche sur l'eau, la peur de Simon qui s'enfonce, « Homme de peu de foi,

pourquoi as-tu douté ? » Jésus le repêche et nous confie que la peur de Simon est métaphysique, non manque de courage mais, épreuve, et, quelque part, don et grâce.

Ce temps d'évangile m'émeut toujours. Simon sauvé des eaux de la mort par un geste qui ressemble fort à un baptême administré par le Christ lui-même. Sauvé des eaux comme Moïse pour, comme lui, mener le Peuple. J'aime particulièrement cette vignette de BD : Pierre relevé des eaux, déjà sec, et Jésus, une main sur son épaule, marchent sur une mer apaisée.

Deux amis, regagnant la barque toujours agitée par les vents où se blottissent les autres pour qui rien n'a encore changé.



La troisième peur de Simon le saisit près d'un feu qui ressemble au charbon incandescent qui brûla les lèvres d'Isaïe (6,7). On la dit « reniement de Pierre ».

Peur viscérale, qui naît de ce que les savants nomment « mécanisme inné de survie ». Nichée quelque part dans notre cerveau du côté de l'amygdale et de l'hypothalamus, elle s'appuie sur l'hippocampe chargé d'évaluer le degré de danger. L'hippocampe de Simon, encore sous le coup de l'arrestation de Jésus, ayant bien souvenance du « Vade retro Satanas » *Mt16,21*, a dû se déchaîner en rouge

clignotant avec un bruit étourdissant de sirène ! .

« Comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre » (*Lc 22, 60-61*). Ce regard, mémoire de celui par lequel Jésus avait jaugé l'homme qu'il nomma Képhas, lui redisait « Tu es Pierre » et le relevait une troisième fois.

Si Simon-Pierre se chauffait auprès d'un feu qui se consume, Pierre porte en lui désormais le « buisson ardent » qui ne se consume pas. Le don de ses larmes l'atteste, la peur l'a quitté. Jésus l'a mené sur l'autre rive, celle de l'Amour, où, sous la croix, il est tombé... 3 fois.

Il m'arrive de songer en regardant Jésus mourant pour la Vie, qu'à son image, Pierre, a eu peur pour le courage des martyrs et pour que nous tenions ferme dans les tourmentes de l'Église. Alors parfois, quand j'entends en moi monter la voix du tentateur : « Si tu es chrétien... », je crie vers Dieu en regardant Pierrot.



Saintes Pâques, Bonjour chez vous, Salut.

Alphie



Nos joies : Les baptisés de Pâques.



Partageons la joie des 27 baptisés de Pâques. Ils deviendront enfants de Dieu en l'église Saint Martin.

« Que le Seigneur les bénisse et les garde, qu'Il fasse sur eux rayonner son visage, les prenne en grâce et leur donne sa Paix. » (Nb 6,24)

**19 avril.
Vigile Pascale**

N.D.

de la Bonne Nouvelle

Anne-Laure BEN ZAKIN
Ryann BUFFET
Claire CHAUD
Morgane DUPEYRON
Enea QEROSI
Méline THIERY

N.D. de Bon Secours

Salomé BUISSON
Lara CALVO
Roxane CURENS
Lou-Anne DOMENECH
Inès FEDELIC
Amélie GOMEZ
Jade PARRA
Félix PARR-CHARLUT
Kalinka RAMIO
Rose SAPERAS
Mathilde VIVES

**20 avril.
Jour de Pâques**

N.D.

de la Bonne Nouvelle

Timéo ISAAC-PAPIN
Léïa PATYK

**Sainte-Louise
de Marillac**

Jade CALCET
Émilie CONESA
Maëva DEVOS
Gabriel ROMERO
Achille YEBE

**26 avril.
Samedi dans l'octave**

N.D.

de la Bonne Nouvelle

Arthur BARTHES

**27 avril.
Dimanche de la
Miséricorde**

N.D.

de la Bonne Nouvelle :

Madeleine SARRE

**Sainte-Louise
de Marillac :**

Cassandra
CONAT-SCHMITT



EN AVRIL

Mercredi 2 : St Martin, 16h, Catéchisme ; 16h30, Éveil à la foi.

Samedi 5 : St Martin, 18h30, Veillée de la Résurrection.

Dimanche 6 : 5^{ème} dimanche de Carême.

St Martin, Repas partagé, 12h30 ; Dimanche en paroisses, 14h.

Lundi 7 : St Assiscle, 17h30, Groupe « Spiritualité chrétienne ».

Mardi 8 : St Martin, 20h15, Répétition de chants.

Mercredi 9 : St Martin, 15h, Bible 1.00 ; 19h30, Bible 2.00.

Jeudi 10 : St Martin, 14h30, Bible 2.00.

Vendredi 11 : St Martin, 14h30, Bible 0.00.

SEMAINE SAINTE (Voir ci-contre).

Lundi 14 : St Martin, 18h, Bible 0.00.

Du Lundi 21 au Samedi 26 : Octave de Pâques.

Lundi 21 : St Martin, 10h30, Messe.

Dimanche 27 : Dimanche de la divine Miséricorde.

Lundi 28 : St Assiscle, 16h, « Partage d'évangile ».

Mercredi 30 : St Martin, 16h, Catéchisme.



Pèlerins de l'Espérance

Je vous invite à faire un geste simple mais concret :

Le soir, avant de vous coucher, en repassant les événements que vous avez vécus et les rencontres que vous avez faites, partez à la recherche d'un signe d'espérance dans la journée qui vient de s'écouler. Un sourire de quelqu'un que l'on n'attendait pas, un acte de gratuité observé à l'école, une gentillesse rencontrée sur le lieu de travail, un geste d'aide, même minime.

L'espérance est bien une « vertu d'enfant » (Charles Péguy). Et nous devons redevenir des enfants, avec leur regard étonné sur le monde, pour le rencontrer, le connaître et l'apprécier. **Entraînons-nous à reconnaître l'espérance.**

Pape François : « La speranza è una luce nella notte. »



Peines dans l'espérance

En l'église St Martin, le mardi 4 mars, Pierre SALETA et le mardi 18 mars, : Bernard JAMAR, ont rejoint la maison du Père. Prions pour eux.



Semaine Sainte



Samedi 12 avril : St Martin, **Confessions**, 9h15.

Dimanche 13 avril : Dimanche des Rameaux et de la Passion.

Messes avec bénédiction des Rameaux :

St Vincent de Paul, 17h (samedi 12) ; St Assiscle, 10h ;
St Martin, 10h30.



Lundi 14 avril : Messe Chrismale, Cathédrale de Perpignan, 18h30.



Mardi 15 avril : St Martin, Répétition de chants, 20h15.

Jeudi 17 avril : Jeudi Saint :

St Martin : **Confessions** : 17h.

Messe de la Cène : 18h30.

Adoration au reposoir.



Vendredi 18 avril, Vendredi Saint :

Laudes : 8h, St Martin.

Chemin de Croix : 12h15, St Martin ;

15h, St Assiscle et St Vincent de Paul.

Confessions : 13h15 et 17h, St Martin ; 16h, St Assiscle.

Office de la Passion : 18h, St Assiscle ; 18h30, St Martin.

Office de la Mise au tombeau : 21h, St Martin.



Samedi 19 avril, Samedi Saint :

St Martin : 8h, **Laudes**, 9h30 **Répétition générale** ;

Confessions : 9h15 et 16h

Saint Martin : Vigiles Pascale, 21h,

Baptême de catéchumènes.



Dimanche 20 avril, Dimanche de Pâques :

Laudes : 9h15, St Martin.

Messes : 10h St Assiscle.

10h St Vincent de Paul.

10h30, St Martin,

Baptême de catéchumènes.





Horaires

Église

ST MARTIN



Messes

Du lundi au vendredi : 18h30.

Samedi : 8h30.

Dimanche : 10h30.

Confessions

Vendredi au cours de l'office de la Croix : 19h15.

Samedi : 9h15.

Dimanche : après la messe.

Adoration

Tous les jours : à l'oratoire.

Jeudi dans l'église : 19h15-20h.

Laudes

Du mardi au samedi : 8h.

Dimanche : 9h15.

Vêpres

Du mardi au vendredi : 18h.

Chapelet pour la Paix

Mardi : après la messe, 19h15.

Rosaire

Une équipe du rosaire se réunit mensuellement.

Ateliers créatifs

Mardi : 14h30.

Répétition de chant

Dimanche : 10h.



Église ST ASSISCLE

Messes

Mercredi : 11h.

Dimanche : 10h.

Permanence d'un prêtre

Mercredi : après la messe.

Rosaire

Deux équipes du rosaire se réunissent mensuellement.

Répétition de chant

Vendredi : 16h.

Ateliers créatifs

Mercredi et Jeudi : 14h30.



Chapelle
ST VINCENT
DE PAUL

Messe anticipée

Samedi : 17h30.

Caté : Carême Ensemble



Nous, les enfants du caté, on veut marcher avec Jésus. On veut aussi écouter tout ce qu'Il nous dit dans la bible, enfin ce que l'on nous explique.

Mais des fois c'est dur !



Aussi compliqué que le jeu de montage que nous avons fait il y a quelque temps.

On a bien ri et on s'est un peu embrouillés dans les fils. Chacun y est allé de sa méthode, comme vous pouvez le voir. Mais au final, tous ensemble, et, ... un peu aidés, nous y sommes arrivés.

Ensemble c'est plus mieux !



Alors notre carême ensemble, c'est aussi avec les autres, ceux qui sont pauvres. Nous avons déposé nos bons goûters dans un grand carton, bien décoré, parce que c'est un cadeau. A la fin du carême nous l'offrirons aux « invités » de « Moutarde et Macédoine » qui vivent dans la rue. Ce sera Pâques pour eux aussi.

Nous, nous partageons le Pain et l'Eau et nous sommes tout joyeux et heureux. Ensemble, c'est la fête.



Douze ans à la prison



En juin 2024, avec un certain regret, j'ai arrêté ma mission d'aumônier de prison. Elle a été pour moi un ascenseur émotionnel, effrayant certains jours, unique et formidable d'autres. J'y ai découvert la souffrance et la pauvreté mais aussi la richesse possible d'un chemin de conversion. J'y ai appris la simplicité de la Parole.

Dans ce lieu si particulier et étrange, involontairement, je me protégeais les premiers temps des personnes détenues que je rencontrais. Avec les meilleures intentions du monde, j'étais dans l'ordre de la protection, de la sollicitude mais aussi du jugement. Une rapide prise de conscience m'a fait entendre les cris et les prières vers Dieu de mes interlocuteurs. Je me sentais tout petit face à leur demande d'Amour sans limite ! Parfois à la sortie, je ne savais plus qui avait évangélisé l'autre.

Les portes se sont ouvertes et les murs sont tombés dans un temps très court. Dans cet endroit particulier, je n'ai jamais autant parlé de liberté et d'amour. La peur qui me dominait a fait place à l'écoute. Le récit de ces vies brisées et cabossées m'a poussé dans mes retranchements vers une prière commune. Bien sûr, il y avait de la haine, des désirs de vengeance, du ressentiment. Mais des moments de Grâce s'invitaient aussi à nos échanges nous permettant d'évoquer une démarche de réconciliation et de

pardon possible. De cette traversée du désert, je garde le souvenir de grands moments partagés, de vérité, personne ne trichait. Ce voyage à plusieurs m'a construit. En dehors de la messe, un chapelet, une icône, une image, quelques versets lus dans la Bible, de simples paroles, et nous nous retrouvions avec un Tiers, Dieu bien présent.

Je n'ai pas toujours vécu un rêve entre les murs de la prison. Jamais notre prière ne pouvait nous soustraire totalement de la réalité de l'acte condamnable et des fautes commises. Elle apportait à la personne détenue, sur le Chemin que nous tentions de prendre ensemble, le confort et l'aide nécessaire pour sortir du sentiment d'indignité et de culpabilité. Un aumônier ami m'avait persuadé que personne ne pouvait être réduit à un acte d'un moment de sa vie. Là, je dois avouer que je n'étais pas toujours au rendez-vous de mon frère ou ma sœur avec l'Amour.

La victime (ou les victimes) sont toujours présentes dans nos rencontres. Elle s'imposait évidemment dans toutes nos prières. Dans le temps, certains jours, nos partages ont été difficiles. Parfois je regrettais une parole aimable alors que je n'avais envie de rien dire ou d'avoir l'air ennuyé. Je pensais qu'il valait mieux se taire et les moments de silence en prison étaient indispensables.

Henri Nouwen a écrit, « Dieu te cherche, Il va aller partout pour te trouver, il t'aime, Il te veut à la maison, Il ne peut trouver le repos tant que tu ne seras pas avec Lui ».

Tout au long de ces années passées en visites de détenus j'ai essayé de

laisser à chaque personne cette Espérance qui est pour moi pulsion de Vie. Pour terminer, je peux vous témoigner que le Christ était vraiment ressuscité pour tous à la prison de Perpignan le matin de Pâques!

Alexandre Barande



Info-finances



Le 5 février 2025, nous partîmes à trois, Monique, Alain et moi-même, le cœur joyeux et confiant, comme de bons chrétiens anonymes pour nous rendre au diocèse.

Le but ? Prendre connaissance du rapport financier de notre évêché pour l'année 2024.

Nous sommes arrivés en retard, par ma faute, ne profitant pas ainsi du café offert aux participants, soit ! A cette réunion, nous prenons connaissance des nouvelles modalités de présentation concernant l'appel au denier, et de diverses décisions prises pour réaliser des économies.

Et aussi des chiffres !

Et ils sont alarmants, encore une fois : baisse du nombre de donateurs, augmentation de l'âge moyen des donateurs.

- Collecte de 2014 :
900 433 € pour 5 798 donateurs
- Collecte de 2023
: 759 291 € pour 3 247 donateurs
- Collecte en 2024
748 460 € pour 3 067 donateurs

Signe encourageant : le montant moyen par donateur est passé de 233.84 € en 2023 à 244.04 € en 2024. Une heure plus tard, nous repartons avec nos cartons de lettres du denier à distribuer dans nos paroisses, mais le cœur moins bien disposé, et plus soucieux : comment faire ?

Et je vous pose la question, amis lecteurs : comment faire ? avez-vous une idée ?

Nous savons bien que chacun fait ce qu'il peut et qu'il agit. En fait il manque surtout de nouveaux donateurs, les 2/3 des catholiques pratiquants ne donnent pas au diocèse ! Il ne s'agit pas de donner beaucoup, ni plus si ce n'est pas possible, mais que beaucoup donne peu... Ça changerait tout.

Pour conclure, cette pensée de Ben Sira le sage, 35, 12-13 :

« Donne au Très-Haut selon ce qu'il te donne, et, sans être regardant, selon tes ressources. Car le Seigneur est celui qui paye de retour ; il te rendra sept fois plus que tu n'as donné. »

Gérard MICHEL

Intention de prière : avril 2025



Pour les nouvelles technologies.

P rions pour que l'utilisation des nouvelles technologies ne remplace pas les relations humaines, mais respecte la dignité des personnes et aide à affronter les crises de notre temps. .

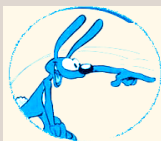
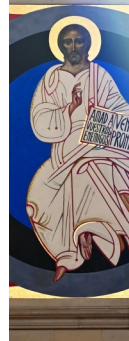
Prier avec...

Saint Vincent Ferrier



Fêté le 5 avril.

L aissons-nous complètement transformer et transfigurer au point de n'avoir plus d'autre sentiment dans le cœur que le sien, de ne voir, sentir, entendre que Jésus suspendu pour nous à la Croix.



Coolus,
le
lapin
BLEU

VOICI QUE
JE FAIS
TOUTES
CHOSSES
NOUVELLES
(AP 21,5)

